



Les influenceurs sont-ils mauvais pour la santé ?

## Description

*Les Curieux Aînés organisent des rencontres intergénérationnelles entre des étudiantes en économie sociale et familiale et des seniors vivant dans des résidences autonomes. Sujets d'actualité et de société y sont débattus. A la Rose des Sables, en juin dernier, il a été longuement question des influenceurs.*

Étaient Présents :

Résidents de la Rose des Sables : Anne-Marie, Annette, Brigitte, Chantal, Jean-Louis, Odette, Renée et les animatrices du lieu Elisabeth et Gracinda.

Étudiantes en 3<sup>ème</sup> année, BTS économie sociale et familiale du Lycée Flaubert : Brigitte, Clara, Linda, Lisa, Louane Manon, Myriam, Taïna, Valentine et leur professeure Nathalie

(Les \* indiquent les interventions des étudiantes et de leur enseignante)

**Joyce\*** : Pour devenir influenceur, il suffit d'ouvrir un compte sur un réseau social comme TikTok et de poster des vidéos afin qu'un maximum de personnes les regarde régulièrement. Ces vidéos proposent souvent des séquences de la vie quotidienne de l'influenceur qui utilise principalement son téléphone pour se filmer et mettre ses publications en ligne.

Quand beaucoup de personnes suivent un influenceur, celui-ci commence à recevoir une rémunération directement payée par le réseau social mais pour cela il faut publier plusieurs vidéos par jour et attirer toujours plus d'abonnés. C'est un système qui s'auto-alimente : plus l'influenceur a de vues, plus il est connu ; plus il est connu et plus il a de vues et de revenus. Mais cela nécessite beaucoup de travail.

**Louane\*** : Quand un influenceur est suffisamment connu et suivi, il fait des placements de produits en partenariat avec des marques. Les vidéos deviennent alors des supports promotionnels.

Le salaire moyen d'un influenceur varie de 1250 à 5200 euros mais sa situation est fragile. Il suffit que ses audiences soient mauvaises pour que ses revenus baissent.

**Joyce\*** : Les influenceurs doivent toujours se renouveler ; de plus, il existe une grande concurrence. Un influenceur peut très vite devenir « has been ». Une fois, par erreur, une fille a avalé un

Ã©couteur pendant qu'elle se filmait, c'Ã©tait un accident mais cela a fait le Ã© buzz Ã© et gÃ©nÃ©rÃ© une grosse audience ; mais par la suite, cette fille devait filmer des sÃ©quences de plus en plus extraordinaires pour maintenir son audience. Pour obtenir du succÃ©s, il suffit d'Ã©tre un Ã©couteur mais la popularitÃ© d'Ã©tre un influenceur peut vite s'essouffler. Cette concurrence se traduit par une grande variÃ©tÃ© de profils d'influenceurs. Il y a des mamans qui filment leurs enfants toute la journÃ©e. L'une des plus connues, Kim Kardashian met en scÃ©ne sa fille et lui achÃ©te des tonnes de produits.

**Brigitte** : Je n'aime pas trop ces mamans qui dÃ©guisent leurs petites filles pour les mettre en scÃ©ne. L'enfant devient un objet publicitaire, c'est dÃ©placÃ©. Ces rÃ©seaux exercent une sorte de fascination qui me semble dangereuse. On leur accorde trop de pouvoir.

**Joyce\*** : Il existe aussi des personnes Ã©gÃ©es qui publient des vidÃ©os avec un certain succÃ©s, notamment une dame qui est filmÃ©e par son petit-fils.

**Nathalie\*** : On s'aperÃ§oit que des jeunes peuvent suivre des personnes Ã©gÃ©es. Les publics se mÃ©langent davantage qu'on ne le pense sur les rÃ©seaux.

**Joyce\*** : On trouve toutes sortes d'influenceurs, certains proposent des tutoriels de bricolage, de cuisine. On peut mÃªme apprendre Ã© faire un nœud de cravate!

**Annette** : On trouve aussi des propositions concernant le sport et la musique ?

**Nathalie\*** : Oui, il y a de tout. Je pense Ã© Ã© Hugo dÃ©crypte Ã© qui analyse l'actualitÃ© d'une maniÃ©re plus moderne et qui est bien documentÃ©. Il y a aussi des professeurs qui partagent leurs savoirs.

**RenÃ©e** : Est-ce une activitÃ© reconnue ? Les influenceurs payent-ils des impÃ´ts ?

**Joyce\*** : Oui, les revenus sont dÃ©clarÃ©s et imposables. A partir du moment oÃ¹ cette activitÃ© s'agit d'Ã©velopper sur les rÃ©seaux, elle a dÃ© Ã© organiser de maniÃ©re officielle.

**Linda\*** : Certains influenceurs s'installent Ã© Dubaï et contournent ainsi leurs obligations fiscales.

**Annette** : A-t-on suffisamment de recul pour voir comment cette activitÃ© Ã©volue et si les influenceurs peuvent vraiment inscrire leur activitÃ© dans la durÃ©e ?

**Joyce\*** : Cette activitÃ© a vraiment Ã©tÃ© propulsÃ©e par la crise du COVID. Beaucoup de personnes ont fui la solitude en se connectant et en suivant des influenceurs. Pour les influenceurs eux-mÃªmes, ils trouvent lÃ© un moyen de bien gagner leur vie assez facilement mais, il leur faut finalement beaucoup travailler, et toujours en se renouvelant. A la fin cela devient un enfer surtout quand les audiences diminuent et que les revenus baissent.

**Annette** : J'ai l'impression que cela peut devenir une drogue, que l'on en veut toujours plus.

**Joyce\*** : C'est un risque. L'idÃ©e d'interdire l'accÃ©s aux rÃ©seaux avant 15 ans et au tÃ©lÃ©phone avant 11 ans est sans doute intÃ©ressante mais des restrictions de ce type existent dÃ©jÃ© sans qu'elles soient vraiment appliquÃ©es.

**Louane\*** : Il est vrai que les rÃ©seaux peuvent Ãªtre addictifs, personnellement jÃ¢y passe 8 heures par jour mais cÃ¢est ainsi que jÃ¢ai pu grandir et mÃ¢enrichir. On peut suivre lâactualitÃ© et faire Ã©voluer sa faÃ§on de voir les choses.

**Nathalie\*** : CÃ¢est exactement pareil pour ma fille que je soupÃ§onnais de ne rien faire dÃ¢utile sur les rÃ©seaux mais en fait elle a trouvÃ© dÃ¢autres accÃªs pour sÃ¢instruire. Ã¢videmment, il faut une certaine maturitÃ© pour faire le tri parmi toutes les propositions.

**RenÃ©e** : Nous qui sommes plus habituÃ©s Ã  regarder la tÃ©lÃ©vision, est-ce que la publicitÃ© nÃ¢est pas un genre dÃ¢influence ? Est-ce que regarder des programmes en boucle ne provoque pas le mÃªme genre dÃ¢addiction ?

**Annette** : Je regarde trÃ¢s peu la tÃ©lÃ© et jÃ¢Ã©vite les chaines qui diffusent trop de publicitÃ©, TF1 par exemple.

**Elisabeth** : Je trouve cela fatiguant ; et puis, avant certaines annonces Ã©taient amusantes tandis que maintenant elles sont toutes idiotes.

**Brigitte** : Quand la tÃ©lÃ© est entrÃ©e dans nos salons, elle faisait peur elle aussi. Mes parents craignaient quÃ¢elle prenne trop de place dans ma vie. Ils pensaient que jÃ¢allais me coller devant le poste et que cela me ferait rater mon bac. Je nÃ¢avais donc pas le droit de la regarder et je ne pouvais pas parler avec mes amis du lycÃ©e des programmes que je ratais ainsi mais je ne me sentais pas nulle pour autant.

**Odette** : Chez moi, la tÃ©lÃ© est arrivÃ©e trÃ¢s tard, je nÃ¢ai pas eu de soucis avec Ã§a.

**Jean-Louis** : Chez moi, il y avait une vieille tÃ©lÃ© Ã  boutons.

**Louane\*** : Mes grands-parents passent peut-Ãªtre plus de temps devant la TV que moi sur les rÃ©seaux.

**Brigitte** : Finalement, jÃ¢ai toujours prÃ©fÃ©rÃ© la radio.

**Annette** : Moi aussi.

**RenÃ©e** : Quand jÃ¢Ã©tais petite, mon pÃ¢re nous racontait des histoires, cÃ¢Ã©tait trÃ¢s addictif !

## Categorie

1. hors les murs

**date crÃ©Ã©e**

06/08/2024